

Structures prosodiques du suédois et du français:

le cas de la focalisation et du contraste

Paul Touati

Thèse à paraître

Le but principal des recherches menées dans ce travail de thèse est de décrire les structures prosodiques dans le cadre du problème linguistique posé par la focalisation et le contraste. Dans cette optique, nous avons:

1. Procéder à une description préalable de certains aspects de la prosodie du suédois et du français dans une perspective essentiellement phrastique.
2. Etudier les rapports entre les structures prosodiques, syntaxiques et énonciatives à travers les variations paramétriques de durée et de fo.
3. Analyser ces variations paramétriques dans le cadre du modèle mis au point à Lund.

1. A la manière de Gårding dans ses travaux [Gårding, 1981, 1984], nous avons opté pour une approche multilingagiaire. Notre choix s'est porté sur deux langues non-apparentées, le suédois et le français.

L'intérêt de la comparaison du suédois et du français comme langues de référence n'échappera à personne. Les typologies lorsqu'elles se réfèrent aux langues européennes qui nous sont plus ou moins familières ne manquent pas de citer la prosodie du suédois et du français comme exemples illustratifs de systèmes prosodiques différents [Garde, 1968; Hyman, 1977].

Mais notre comparaison ne se veut pas être un simple répertoire des ressemblances et différences phonologiques entre les deux langues mais une analyse pluriparamétrique de la substance phonétique (durée et fo) basée sur les données d'un problème linguistique précis.

De plus choisir deux langues non-apparentées, c'est évité, nous l'espérons, l'écueil que Rossi met en évidence lorsqu'il montre combien les divergences d'opinion de Karcevskij, Danes et de Groot sur les rapports entre la syntaxe et l'énonciation étaient liées à la langue qui leur servait de base de réflexion [Rossi, 1985: 137].

2. La prosodie constitue un vaste champ de recherches. Notre étude se situe dans le cadre des rapports entre les structures prosodiques, syntaxiques et énonciatives [cf. "Semantics, syntax and prosody", Utrecht, 1983]. Des limites plus claires lui sont posées par la nature du problème étudié, c'est à dire la manière dont l'acte d'énonciation constitué par la rhématisation d'un élément de l'énoncé influence la structure prosodique et indirectement la liaison de congruence entre les structures citées-ci dessus.

Deux types de rhématisation, tenus comme différents dans notre hypothèse de départ, sont envisagés; il s'agit de la focalisation et du contraste où la focalisation a une fonction d'identification alors que le contraste a une fonction de sélection exclusive [Rossi et al, 1981:230; Nøtke, 1983:150-151]. De manière générale, nous avons essayé de décrire, avec l'aide de la méthode mise au point par Bruce [Bruce, 1977: 21 sq], les propriétés prosodiques d'énoncés neutres, d'énoncés avec focalisation et d'énoncés avec contraste dérivés à partir *d'une même phrase* (d'une même structure syntaxique).

Les propriétés de ces énoncés sont saisies en termes de variations des paramètres acoustiques de durée et de fo. Une fois normalisées, les variations de durée constituent ce que nous avons qualifié de profils temporels (cf. Touati, 1984). Les variations locales de fo dues aux accents sont quantifiées. Les variations globales de fo sont exploitées qualitativement.

3. L'analyse des données acoustiques, surtout celle de fo, est effectuée à l'aide des unités (points-clés, grille intonative, pivots...) proposées dans le modèle mis au point à Lund [Gårding, 1984 ; Gårding et al, 1982, servant de point de départ à notre analyse]. Ces unités fonctionnent de la manière suivante.

Chaque accent a une représentation phonologique intermédiaire sous forme de points-clés Hauts ou Bas. La combinaison de ces points contribue à doter les accents de contours montants ou descendants. Aux points-clés correspondent des maxima et des minima de fo. Les contours se traduisent donc par des chutes et des montées de fo dont l'ampleur est estimée à l'aide du rapport maximum de fo sur minimum de fo.

Les lignes de base et de sommet qui relient respectivement les minima et les maxima des points-clés majeurs composent une grille dont la direction est censée fournir une claire indication quant au mouvement globale de l'intonation. Les lignes ont aussi pour vertu de permettre la comparaison entre les différentes parties de la grille -les différents groupes intonatifs- en ce qui concerne leur expansion fréquentielle à l'aide des traits comme par exemple [\pm ample] ou [\pm comprimée]. Les pivots sont des lieux de rupture de la grille. Une étroite liaison entre ces unités et les fonctions prosodiques est postulée.

Ce travail de thèse n'étant pas totalement achevé, les résultats présentés dans le cadre de ce résumé sont des généralisations préliminaires.

Mais de manière générale, on peut affirmer que:

1. Il existe des différences phonologiques entre les deux langues qu'il serait trop long d'exposer ici.
2. Outre ces différences, on remarque qu'une similitude phonologique dans les deux langues (accentuation lexicale finale) se traduit par des différences fondamentales dans les réalisations paramétriques.
3. La réalisation paramétrique des accents est sensible à leur catégorie (accent de mot/de groupe, accent focal/contraste) et se réalise différemment dans les deux langues.
4. Les grilles intonatives chargées de saisir les variations acoustiques globales ont en commun un certain nombre de traits dont la distribution varie cependant selon la langue, la position de l'accent focal ou de contraste et le type d'énoncé.
4. Une autre différence fondamentale entre les deux langues réside dans le fait que les paramètres de durées et de fo entretiennent une relation de dépendance relativement forte en suédois alors qu'en français, ils seraient plutôt indépendants l'un de l'autre.

En ce qui concerne les effets prosodiques de la focalisation et le contraste, on observe que:

1. Dans les deux langues, la rhématisation aboutit au fait que la congruence entre structure syntaxique et la structure prosodique n'est pas maintenue. Elle disparaît au profit de celle entre structure énonciative et prosodique.

2. Les vecteurs prosodiques de la focalisation et du contraste sont les accents dit "accent focal" et "accent de contraste". L'existence de ces catégories comme catégories différentes n'est pas clairement attestée. En français, il est ainsi difficile de dériver à partir des réalisations paramétriques une catégorie "accent focal". Les manifestations de la catégorie "accent de contraste" sont en revanche claires. En suédois, les catégories "accent focal" et "accent de contraste" sont acoustiquement réalisées de la même manière. Elles ne diffèrent pas qualitativement mais quantitativement.

3. La réalisation paramétrique des accents de mot (pour le suédois) ou de groupe (pour le français) est sensible à leur position par rapport à l'accent focal/de contraste (position post focale et position pré focale).

Références

Bruce, G. 1977. Swedish word accent in sentence perspective. Travaux de l'institut de Lund XII. Lund: Gleerups.

Garde, P. 1968. L'accent. Presses Universitaires de France, Paris.

Gårding, E. 1981. Contrastive prosody: A model and its application. Special lecture to the AILA congress 1981. Proceedings II, eds. Sigurd and Svartvik, *Studia Linguistica* 35, 1-2, 81, Gleerups: 146-166.

Gårding, E., Botinis, A. and Touati, Paul. 1982. A comparative study of Swedish, Greek and French Intonation. Working Papers 22, Departement of Linguistics, Lund University: 137-152.

Gårding, E. 1984. Comparing intonation. Working Papers 27, Departement of Linguistics, Lund University: 75-96.

Hyman, L. 1977. Studies in stress and accent. University of Southern California, Los Angeles.

Nølke, H. 1983. Remarques sur la focalisation. *Revue Romane*, numéro special 24, 147-165.

Rossi, M. 1985. L'intonation et l'organisation de l'énoncé. *Phonetica* 42:135-153.

Rossi, M. Di Cristo, A. Hirst, D. Martin, Ph. et Nishimuda, Y. 1981. L'intonation de l'acoustique à la sémantique. Paris: Klincksieck.

Touati, P. 1984. Profils temporels en suédois et en français. Dans Elert, C-C. Johansson, I. and Strangert, E. (Eds) *Nordic Prosody III*, *Acta Universitatis Umenis* 59, University of Umeå, 230-242.